

**DM4 de mathématiques en autocorrection (entraînement au raisonnement)**

*Les documents, téléphones portables, ordinateurs et calculatrices sont interdits.*

*Sauf mention explicite, toute réponse à une question devra être **argumentée**.*

Barème sur 125 points avec  $\pm 15\%$  pour les “croix rédactionnelles”, puis  $\pm 1$  pt de présentation sur la note sur 20 :

- Exercice 1 (5 pts) : 1 (résultat) + 1 (analyse) + 3 (synthèse, dont 2 points pour les justifications “par positivité”)
- Exercice 2 (10 pts) :
  1.  $5 = 1$  (supposer  $h$  injective) + 1 (prendre  $x, x'$  tels que  $f(x) = f(x')$ ) + 1 (composer avec  $g$ ) + 1 (utiliser l’inj de  $h$ ) + 1 (rédaction globale)
  2.  $5 = 1$  (supposer  $h$  surjective) + 1 (prendre  $z \in G$ ) + 1 (utiliser la surj de  $h \rightarrow x$ ) + 1 (prendre  $y = f(x)$ ) + 1 (rédaction globale)
- Problème 1 (40 pts)
  1.  $1$  ( $\operatorname{Re} z = \rho \cos \theta$  et  $\operatorname{Im} z = \rho \sin \theta$ )
  2.  $2 = 1$  ( $|z'\bar{z}| = |z'| |z|$ ) + 1 ( $\operatorname{Arg} z'\bar{z} = \operatorname{Arg} z'/z$ )
  3. (a)  $2 = 1$  ( $\vec{u} \cdot \vec{v} = \|\vec{u}\| \|\vec{v}\| \cos(\widehat{\vec{u}, \vec{v}})$ ) + 1 ( $\|\vec{AM}\| = |z|$ ,  $\|\vec{AM'}\| = |z'|$  et  $(\widehat{\vec{AM}, \vec{AM'}}) \equiv \operatorname{Arg}(z'/z)[2\pi]$ )  
 Bonus +1 pour les cas dégénérés.
  - (b)  $5 = [2]$  (cas dégénérés) + 1 (signe de l’aire = signe de  $\sin(\widehat{\vec{AM}, \vec{AM'}})$ ) + 1 (“base” =  $\|\vec{AM}\|$  et “hauteur” =  $\|\vec{AM'}\| \sin(\widehat{\vec{AM}, \vec{AM'}})$ ) + 1 (aire =  $\frac{1}{2}$  base  $\times$  hauteur)
  4.  $3 = 1$  ( $Aff(N) = Aff(M) + \widetilde{Aff(MN)}$ ) + 1 ( $= Aff(M) + \frac{1}{3} \widetilde{Aff(MM')}$ ) + 1 ( $= \frac{2z+z'}{3}$ ) et  $Aff(P) = \frac{z+2z'}{3}$
  5.  $5 = 1$  (dessin quadrilatère “général”) + 1 (bien orienté (direct)) + 1 (Pts  $I_i, J_i, K_i, L_i$ ) + [2] (construction  $E, F, G, H$  (plus loin))
  6.  $1$  (affixes des huit points)
  7.  $4 = 1$  ( $(2Aff(I_1) + Aff(K_2))/3 = \dots$ ) + 1 ( $(2Aff(L_2) + Aff(J_1))/3 = \dots$ ) + [2] (égalité à  $\frac{1}{9}(4a + 2b + c + 2d)$  donc c’est l’affixe  $e$  de  $E$ )
  8.  $2$  ( $f, g, h = \dots$ )
  9.  $15 = 1$  ( $\mathcal{A}(EFGH) = \mathcal{A}(EFH) + \mathcal{A}(GHF)$ ) + 1 ( $\mathcal{A}(EFH) = \frac{1}{2} \operatorname{Im}(\widetilde{Aff(EH)} \widetilde{Aff(EF)}) = \frac{1}{2} \operatorname{Im}((h-e)(\bar{f}-\bar{e}))$ ) + 1 ( $= \frac{1}{2} \operatorname{Im}(\frac{1}{9}(\cdot) \frac{1}{9}(\cdot))$ ) + [2] ( $= \frac{1}{162} \operatorname{Im}(\cdot)$ ) + 1 ( $\mathcal{A}(GHF) = \frac{1}{162} \operatorname{Im}(\cdot)$ ) + [2] ( $\sum \mathcal{A} = \frac{1}{162} \operatorname{Im}(\cdot)$ ) + 1 (suppression des  $a\bar{a}, b\bar{b}, \dots$ ) + [2] (regroupement des  $a\bar{b}$  et  $b\bar{a}, \dots$ ) + [2] ( $\mathcal{A}(EFGH) = \frac{1}{18}(a\bar{d} + b\bar{a} + c\bar{b} + d\bar{c})$ ) + 1 ( $\mathcal{A}(ABD) = \frac{1}{2} \operatorname{Im}(d\bar{b} - d\bar{a} - a\bar{b})$  et  $\mathcal{A}(CDB) = \frac{1}{2} \operatorname{Im}(b\bar{d} - b\bar{c} - c\bar{d})$ ) + 1 ( $\mathcal{A}(ABCD) = \frac{1}{2} \operatorname{Im}(a\bar{d} + b\bar{a} + c\bar{b} + d\bar{c})$ )
- Problème 2 (40 pts) :
  1. (a)  $4 = 1$  (description réc) + 1 (résol ( $C$ ) et forme TG) + [2] (calcul coef)  
 (b)  $2 = 1$  (idée) + 1 (réc immédiate)  
 (c)  $2$  (regroupement des deux “binômes” et simplif)
  2.  $4 = 1$  (départ inj) + [2] ( $b = b'$  par l’absurde) + 1 (fin raist)
  3.  $2 = 1$  (existence par binôme) + 1 (unicité par Q précédente)
  4.  $2$  (deux formules de réc)
  5.  $8 = [3]$  ( $(x_n, y_n)$  sol) + [5] (infinité de tels couples)
  6.  $8 = [3]$  ( $(x_n)$  vérifie la réc double) + 1 (cond init de  $(u_n)$ ) + 1 (dire  $(y_n)$  vérif aussi réc double) + [3] (calcul coefs)
  7.  $5$  ( $\varphi$  non surj)
  8.  $3$
- Exercice (30 pts)

**Exercice 1** *Analysons, synthétisons...*

Déterminer **soigneusement** l'ensemble  $S$  des réels  $x$  tels que  $\frac{1}{1+x} \leq \frac{1}{\sqrt{1+x^2}} \leq \frac{1}{x}$ .

Raisonnons par analyse-synthèse. Soit  $x \in \mathbb{R}$ .

**Analyse :** Supposons que  $\frac{1}{1+x} \leq \frac{1}{\sqrt{1+x^2}} \leq \frac{1}{x}$ . Alors en particulier  $\sqrt{1+x^2} \neq 0$  et comme une racine carrée est toujours positive,  $\sqrt{1+x^2} > 0$ , donc  $\frac{1}{x} \geq \frac{1}{\sqrt{1+x^2}} > 0$ . En prenant l'inverse du nombre strictement positif  $\frac{1}{x}$ , on obtient  $x > 0$ .

**Synthèse :** Supposons  $x > 0$ . Alors  $x^2 > 0$  et  $2x > 0$ , donc

$$0 < x^2 \leq x^2 + 1 \leq x^2 + 2x + 1 = (x+1)^2.$$

Comme la fonction racine carrée est strictement croissante sur  $\mathbb{R}_+$ ,

$$0 < \sqrt{x^2} \leq \sqrt{x^2 + 1} \leq \sqrt{(x+1)^2}$$

ce qui donne, puisque  $x \geq 0$  et  $x+1 \geq 0$ ,

$$0 < x \leq \sqrt{x^2 + 1} \leq x+1.$$

En prenant l'inverse de ces quantités strictement positives,  $\frac{1}{1+x} \leq \frac{1}{\sqrt{1+x^2}} \leq \frac{1}{x}$ .

On a donc montré que  $\left\{ x \in \mathbb{R} \mid \frac{1}{1+x} \leq \frac{1}{\sqrt{1+x^2}} \leq \frac{1}{x} \right\} = \mathbb{R}_+^*$ .

**Exercice 2** *Besoin d'une injection... ou d'une surjection, voire d'une bonne correction*

Soient  $E, F, G$  trois ensembles,  $f$  une application de  $E$  vers  $F$  et  $g$  une application de  $F$  vers  $G$ .

On définit en outre l'application  $h$  de  $E$  vers  $G$  par :  $\forall x \in E, h(x) = g(f(x))$ .

Montrer que

1. si  $h$  est injective, alors  $f$  est injective ;

Supposons que  $h$  soit injective.

Soient  $x, x' \in E$  tels que  $f(x) = f(x')$ . On a alors  $h(x) = g(f(x)) = g(f(x')) = h(x')$ . Comme  $h$  est injective,  $x = x'$ . On vient de montrer que

$$\forall x, x' \in E, (f(x) = f(x')) \implies x = x',$$

*i.e.*  $f$  est injective.

2. si  $h$  est surjective, alors  $g$  est surjective.

Supposons que  $h$  soit surjective.

Soit alors  $z \in G$ . Comme  $h$  est surjective, il existe  $x \in E$  tel que  $z = h(x) = g(f(x))$ . En posant  $y = f(x)$ , on a  $z = g(y)$ . On vient de montrer que

$$\forall z \in G, \exists y \in F, g(y) = z,$$

*i.e.*  $g$  est surjective.

**Problème 1** *La fenêtre tordue*

On note  $\mathcal{P}$  le plan euclidien orienté usuel muni d'un ROND, ce qui permet de faire la correspondance habituelle avec  $\mathbb{C}$ .

1. Soit  $z \in \mathbb{C}^*$ . Exprimer  $\operatorname{Re} z$  et  $\operatorname{Im} z$  en fonction de  $|z|$  et  $\operatorname{Arg} z$ .

$$\begin{cases} \operatorname{Re} z &= |z| \cos(\operatorname{Arg} z) \\ \operatorname{Im} z &= |z| \sin(\operatorname{Arg} z). \end{cases}$$

2. Soient  $z, z' \in \mathbb{C}^*$ . Montrer que

$$\begin{cases} \operatorname{Re}(z'\bar{z}) &= |z'| |z| \cos\left(\operatorname{Arg}\left(\frac{z'}{z}\right)\right) \\ \operatorname{Im}(z'\bar{z}) &= |z'| |z| \sin\left(\operatorname{Arg}\left(\frac{z'}{z}\right)\right). \end{cases}$$

Par la question précédente, comme le module d'un produit est le produit des modules et l'argument d'un produit est congru à la somme des arguments modulo  $2\pi$ ,

$$\begin{cases} \operatorname{Re}(z'\bar{z}) &= |z'| |\bar{z}| \cos(\operatorname{Arg} z' + \operatorname{Arg} \bar{z}) \\ \operatorname{Im}(z'\bar{z}) &= |z'| |\bar{z}| \sin(\operatorname{Arg} z' + \operatorname{Arg} \bar{z}). \end{cases}$$

Or  $|\bar{z}| = |z|$  et  $\operatorname{Arg} \bar{z} \equiv -\operatorname{Arg} z \equiv \operatorname{Arg} \frac{1}{z} [2\pi]$ , donc

$$\begin{cases} \operatorname{Re}(z'\bar{z}) &= |z'| |z| \cos\left(\operatorname{Arg}\left(\frac{z'}{z}\right)\right) \\ \operatorname{Im}(z'\bar{z}) &= |z'| |z| \sin\left(\operatorname{Arg}\left(\frac{z'}{z}\right)\right). \end{cases}$$

3. En déduire que pour tous points  $A, M$  et  $M'$  de  $\mathcal{P}$ , si on note  $z$  l'affixe de  $\overrightarrow{AM}$  et  $z'$  l'affixe de  $\overrightarrow{AM'}$  :
- (a)  $\overrightarrow{AM} \cdot \overrightarrow{AM'} = \operatorname{Re}(z'\bar{z})$ ;

Soient  $A, M, M' \in \mathcal{P}$ ,  $z$  l'affixe de  $\overrightarrow{AM}$  et  $z'$  l'affixe de  $\overrightarrow{AM'}$ .

Si  $A = M$  ou  $A = M'$ , la formule est vraie car  $0 = 0$ .

Dans le cas contraire,

$$\overrightarrow{AM} \cdot \overrightarrow{AM'} = \|\overrightarrow{AM}\| \cdot \|\overrightarrow{AM'}\| \cdot \cos(\widehat{\overrightarrow{AM}, \overrightarrow{AM'}}) = |z| |z'| \cos\left(\operatorname{Arg}\left(\frac{z'}{z}\right)\right).$$

Par la question 2,

$$\overrightarrow{AM} \cdot \overrightarrow{AM'} = \operatorname{Re}(z'\bar{z}).$$

- (b) L'aire algébrique du triangle  $AMM'$  (i.e. comptée positivement si le triangle est direct et négativement sinon) vaut  $\frac{1}{2}\text{Im}(z'\bar{z})$ .

Dans le cas où deux au moins des trois points  $A$ ,  $M$  et  $M'$  sont égaux, le triangle est dégénéré et son aire est nulle. Cela correspond à l'un au moins des trois cas :  $z = 0$ ,  $z' = 0$  ou  $z = z'$ . Dans les deux premiers cas  $z'\bar{z} = 0$  et dans le troisième,  $z'\bar{z} = z\bar{z} \in \mathbb{R}$ , donc dans tous les cas  $\frac{1}{2}\text{Im}(z'\bar{z}) = 0$ .

On peut maintenant supposer que  $A$ ,  $M$  et  $M'$  sont deux à deux distincts. Dans ce cas, l'aire algébrique (du triangle) est non nulle et son signe est celui de  $\sin(\widehat{\overrightarrow{AM}, \overrightarrow{AM'}})$ . Par ailleurs, la hauteur issue de  $M'$  a comme longueur  $\|\overrightarrow{AM'}\| \left| \sin(\widehat{\overrightarrow{AM}, \overrightarrow{AM'}}) \right|$ . Comme l'aire absolue est la moitié du produit de la base par la hauteur, elle vaut  $\frac{1}{2} \|\overrightarrow{AM}\| \|\overrightarrow{AM'}\| \left| \sin(\widehat{\overrightarrow{AM}, \overrightarrow{AM'}}) \right|$ , et l'aire algébrique vaut donc

$$\frac{1}{2} \|\overrightarrow{AM}\| \|\overrightarrow{AM'}\| \sin(\widehat{\overrightarrow{AM}, \overrightarrow{AM'}}) = \frac{1}{2} |z| |z'| \sin\left(\text{Arg}\left(\frac{z'}{z}\right)\right).$$

Par la question 2,

l'aire algébrique du triangle  $AMM'$  vaut  $\frac{1}{2}\text{Im}(z'\bar{z})$ .

4. Soient  $M, M' \in \mathcal{P}$  d'affixes  $z, z'$ . On note  $N$  le point situé au tiers du segment  $[MM']$  (i.e. tel que  $\overrightarrow{MN} = \frac{1}{3}\overrightarrow{MM'}$ ) et  $P$  le point situé au deux tiers de ce même segment.

Montrer que l'affixe de  $N$  est  $\frac{2z+z'}{3}$  et celui de  $P$  est  $\frac{z+2z'}{3}$ .

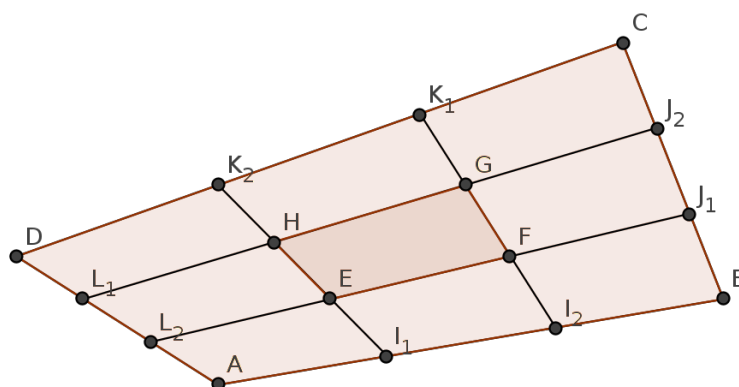
$$\text{Aff}(N) = \text{Aff}(M) + \widetilde{\text{Aff}}(\overrightarrow{MN}) = \text{Aff}(M) + \frac{1}{3}\widetilde{\text{Aff}}(\overrightarrow{MM'}) = z + \frac{1}{3}(z' - z) = \frac{2z+z'}{3}$$

et de même

$$\text{Aff}(P) = \text{Aff}(M) + \frac{2}{3}\widetilde{\text{Aff}}(\overrightarrow{MM'}) = \frac{z+2z'}{3}.$$

Dans la suite de l'exercice, on considère un quadrilatère quelconque de sommets  $A, B, C, D$  (énumérés dans le sens direct) et on note pour  $i \in \{1, 2\}$ ,  $I_i$  (resp.  $J_i, K_i, L_i$ ) le point tel que  $\overrightarrow{AI_i} = \frac{i}{3}\overrightarrow{AB}$  (resp.  $\overrightarrow{BJ_i} = \frac{i}{3}\overrightarrow{BC}$ ,  $\overrightarrow{CK_i} = \frac{i}{3}\overrightarrow{CD}$ ,  $\overrightarrow{DL_i} = \frac{i}{3}\overrightarrow{DA}$ ).

5. Faire une figure dans le cas le plus général possible.



6. Calculer les affixes des huit points ci-dessus en fonction des affixes  $a, b, c, d$  des points  $A, B, C, D$ .

D'après la question 4, on a

$$\begin{cases} \text{Aff}(I_1) = \frac{2a+b}{3}, & \text{Aff}(I_2) = \frac{a+2b}{3} \\ \text{Aff}(J_1) = \frac{2b+c}{3}, & \text{Aff}(J_2) = \frac{b+2c}{3} \\ \text{Aff}(K_1) = \frac{2c+d}{3}, & \text{Aff}(K_2) = \frac{c+2d}{3} \\ \text{Aff}(L_1) = \frac{2d+a}{3}, & \text{Aff}(L_2) = \frac{d+2a}{3} \end{cases}$$

7. Calculer l'affixe du point situé au tiers du segment  $[I_1K_2]$  et celui du point situé au tiers du segment  $[L_2J_1]$ . En déduire que l'affixe du point d'intersection  $E$  de ces deux segments est  $e = \frac{1}{9}(4a + 2b + c + 2d)$ .

Les deux affixes demandés sont

$$\frac{2\text{Aff}(I_1) + \text{Aff}(K_2)}{3} = \frac{1}{9}(4a + 2b + c + 2d)$$

et

$$\frac{2\text{Aff}(L_2) + \text{Aff}(J_1)}{3} = \frac{1}{9}(2d + 4a + 2b + c).$$

Comme ils sont égaux, les deux points coïncident en un point qui est donc à l'intersection des deux segments.

$$\boxed{\text{L'affixe du point } E \text{ est donc } e = \frac{1}{9}(4a + 2b + c + 2d).}$$

8. Sans écrire sur la copie de démonstration ni de calcul, donner l'affixe  $f$  (resp.  $g, h$ ) de  $F$  (resp.  $G, H$ ), le point d'intersection de  $[J_1L_2]$  et  $[I_2K_1]$  (resp. de  $[K_1I_2]$  et  $[J_2L_1]$ , de  $[L_1J_2]$  et  $[K_2I_1]$ ).

$$\begin{cases} f &= \frac{1}{9}(2a+4b+2c+d) \\ g &= \frac{1}{9}(a+2b+4c+2d) \\ h &= \frac{1}{9}(2a+b+2c+4d) \end{cases}$$

9. Représenter le quadrilatère  $EFGH$  sur le dessin et montrer que son aire est le neuvième de l'aire de  $ABCD$ .

On calcule l'aire de chaque quadrilatère en le découpant en deux triangles orientés dans le sens direct et en calculant leurs aires à l'aide de la formule démontrée dans la question 3b.

$$\begin{aligned} \mathcal{A}(EFH) &= \frac{1}{2} \operatorname{Im} \left( \widetilde{\operatorname{Aff}} \left( \overrightarrow{EH} \right) \overline{\widetilde{\operatorname{Aff}} \left( \overrightarrow{EF} \right)} \right) \\ &= \frac{1}{2} \operatorname{Im} \left( (h-e)(f-e) \right) \\ &= \frac{1}{2} \operatorname{Im} \left( \frac{1}{9}(-2a-b+c+2d) \cdot \frac{1}{9}(-2\bar{a}+2\bar{b}+\bar{c}-\bar{d}) \right) \\ &= \frac{1}{162} \operatorname{Im} \begin{pmatrix} 4a\bar{a} & -4a\bar{b} & -2a\bar{c} & +2a\bar{d} \\ +2b\bar{a} & -2b\bar{b} & -b\bar{c} & +b\bar{d} \\ -2c\bar{a} & +2c\bar{b} & +c\bar{c} & -c\bar{d} \\ -4d\bar{a} & +4d\bar{b} & +2d\bar{c} & -2d\bar{d} \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Comme on prend la partie imaginaire, tous les termes réels, comme  $4a\bar{a}, \dots$  n'ont aucune contribution. On peut aussi regrouper les termes ainsi :  $-4a\bar{b} + 2b\bar{a} = -6a\bar{b} + (2a\bar{b} + 2b\bar{a})$  a même partie imaginaire que  $-6a\bar{b}$ . Cela donne

$$\mathcal{A}(EFH) = \frac{1}{162} \operatorname{Im} (-6a\bar{b} + 6a\bar{d} - 3b\bar{c} - 3b\bar{d} - 3c\bar{d}).$$

De la même manière,

$$\begin{aligned} \mathcal{A}(GHF) &= \frac{1}{2} \operatorname{Im} \left( (f-g)(h-g) \right) \\ &= \frac{1}{162} \operatorname{Im} \left( (a+2b-2c-d)(\bar{a}-\bar{b}-2\bar{c}+2\bar{d}) \right) \\ &= \frac{1}{162} \operatorname{Im} (-3a\bar{b} + 3a\bar{d} - 6b\bar{c} + 3b\bar{d} - 6c\bar{d}) \end{aligned}$$

En faisant la somme

$$\mathcal{A}(EFGH) = \frac{1}{162} \operatorname{Im} (-9a\bar{b} + 9a\bar{d} - 9b\bar{c} - 9c\bar{d})$$

et comme  $\operatorname{Im}(-a\bar{b}) = \operatorname{Im}(b\bar{a}), \dots$ , on obtient

$$\mathcal{A}(EFGH) = \frac{1}{18} \operatorname{Im} (\bar{a}b + \bar{b}c + \bar{c}d + \bar{d}a)$$

Par ailleurs,

$$\mathcal{A}(ABD) = \frac{1}{2} \operatorname{Im} \left( (d-a)(\bar{b}-\bar{a}) \right) = \frac{1}{2} \operatorname{Im} (d\bar{b} - d\bar{a} - a\bar{b})$$

et

$$\mathcal{A}(CDB) = \frac{1}{2} \operatorname{Im} \left( (b-c)(\bar{d}-\bar{c}) \right) = \frac{1}{2} \operatorname{Im} (b\bar{d} - b\bar{c} - c\bar{d})$$

donc

$$\mathcal{A}(ABCD) = \frac{1}{2} \operatorname{Im} (-d\bar{a} - a\bar{b} - b\bar{c} - c\bar{d})$$

donc

$$\mathcal{A}(ABCD) = \frac{1}{2} \operatorname{Im} (\bar{a}b + \bar{b}c + \bar{c}d + \bar{d}a)$$

On en conclut que

$$\mathcal{A}(EFGH) = \frac{1}{9} \mathcal{A}(ABCD)$$

On peut noter au passage que l'aire du quadrilatère  $ABCD$  s'exprime très simplement en fonction des affixes de ses sommets. Cela correspond géométriquement à 4 triangles dont on calcule les aires algébriques à l'aide de la formule de la question 3b et dont les aires se compensent sauf pour la partie intérieure du quadrilatère. Cela se généralise d'ailleurs à tout polygone, convexe ou non (en particulier aux triangles :  $\mathcal{A}(ABC) = \frac{1}{2} \operatorname{Im} (\bar{a}b + \bar{b}c + \bar{c}a)$ )

---

## Problème 2 Points entiers d'une hyperbole

1. (a) Déterminer le terme général de la suite définie par  $u_0 = 1, u_1 = 3$  et  $(\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+2} = 6u_{n+1} - u_n)$ .

On est en présence d'une réurrence double linéaire homogène à coefficients constants.

On résout d'abord l'équation caractéristique  $(C) : r^2 - 6r + 1 = 0$ . Son discriminant est  $(4\sqrt{2})^2 > 0$ , donc ses racines sont  $\frac{6 \pm 4\sqrt{2}}{2}$ , i.e.  $3 - 2\sqrt{2}$  et  $3 + 2\sqrt{2}$ . On sait alors qu'il existe  $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$  tels que

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \lambda(3 - 2\sqrt{2})^n + \mu(3 + 2\sqrt{2})^n.$$

Comme  $u_0 = 1$  et  $u_1 = 3$ , les coefficients  $\lambda$  et  $\mu$  vérifient le système

$$\begin{cases} \lambda + \mu = 1 & (L_1) \\ (3 - 2\sqrt{2})\lambda + (3 + 2\sqrt{2})\mu = 3 & (L_2). \end{cases}$$

En calculant  $(2\sqrt{2} - 3)L_1 + L_2$ , on obtient  $4\sqrt{2}\mu = 2\sqrt{2}$ , soit  $\mu = \frac{1}{2}$ . On en déduit alors, par  $L_1$ ,  $\lambda = \frac{1}{2}$ . Ainsi,

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \frac{1}{2} \left( (3 - 2\sqrt{2})^n + (3 + 2\sqrt{2})^n \right).$$

- (b) En déduire que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $(3 - 2\sqrt{2})^n + (3 + 2\sqrt{2})^n$  est un entier pair.

Par récurrence double immédiate, la suite  $(u_n)$  est à valeurs dans  $\mathbb{N}$ . Ainsi,

$$\text{pour tout } n \in \mathbb{N}, (3 - 2\sqrt{2})^n + (3 + 2\sqrt{2})^n = 2u_n \text{ est un entier pair.}$$

- (c) Redémontrer le résultat précédent en utilisant la formule du binôme de Newton.

Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On a alors, en appliquant deux fois la formule du binôme, en regroupant les sommes et en factorisant,

$$(3 - 2\sqrt{2})^n + (3 + 2\sqrt{2})^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} 3^{n-k} (\sqrt{2})^{3k} ((-1)^k + 1) = 2 \sum_{\substack{k=0 \\ k \text{ pair}}}^n \binom{n}{k} 3^{n-k} (\sqrt{2})^{3k}$$

qui est une somme d'entiers, donc un entier elle-même.

---

2. Montrer que l'application  $\varphi : \begin{cases} \mathbb{Z} \times \mathbb{Z} & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ (a, b) & \longmapsto & a + b\sqrt{2} \end{cases}$  est injective.
- 

Soient  $(a, b), (a', b') \in \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}$  tels que  $\varphi((a, b)) = \varphi((a', b'))$ , i.e.  $a + b\sqrt{2} = a' + b'\sqrt{2}$ .

On a alors  $a - a' = (b' - b)\sqrt{2}$ .

Montrons par l'absurde que  $b = b'$  : sinon, on aurait  $\sqrt{2} = \frac{a-a'}{b'-b} \in \mathbb{Q}$ , ce qui est faux.

Ainsi  $b = b'$ , et donc  $a - a' = 0$ , i.e.  $a = a'$ , donc  $(a, b) = (a', b')$ .

On vient de montrer que  $\varphi$  est injective.

---

3. Ce qui précède permet de définir de manière unique les suites  $(x_n), (y_n) \in \mathbb{N}^{\mathbb{N}}$  telles que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, (3 + 2\sqrt{2})^n = x_n + y_n\sqrt{2}.$$

Expliquer pourquoi.

---

Soit  $n \in \mathbb{N}$ . En développant  $(3 + 2\sqrt{2})^n$  par la formule du binôme de Newton et en regroupant les termes entiers et ceux comportant  $\sqrt{2}$ , ce nombre s'écrit clairement comme combinaison linéaire à coefficients entiers naturels de 1 et  $\sqrt{2}$ . Ces coefficients sont déterminés de manière unique par injectivité de  $\varphi$  (question précédente), ce qui permet de les noter  $x_n$  et  $y_n$ .

Les suites  $(x_n), (y_n) \in \mathbb{N}^{\mathbb{N}}$  sont donc bien définies et uniquement déterminées.

---

4. Pour  $n \in \mathbb{N}$ , exprimer  $x_{n+1}$  et  $y_{n+1}$  en fonction de  $x_n$  et  $y_n$ .
- 

On a, pour  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$x_{n+1} + y_{n+1}\sqrt{2} = (3 + 2\sqrt{2}) \cdot (3 + 2\sqrt{2})^n = (3 + 2\sqrt{2}) \cdot (x_n + y_n\sqrt{2}) = (3x_n + 4y_n) + (2x_n + 3y_n)\sqrt{2},$$

donc, par injectivité de  $\varphi$ ,

$$\begin{cases} x_{n+1} &= & 3x_n &+ 4y_n \\ y_{n+1} &= & 2x_n &+ 3y_n. \end{cases}$$

On peut aussi remarquer que  $x_0 = 1, y_0 = 0, x_1 = 3$  et  $y_1 = 2$ , puisque  $(3 + 2\sqrt{2})^0 = 1 = 1 + 0 \times \sqrt{2}$  et  $(3 + 2\sqrt{2})^1 = 3 + 2\sqrt{2}$ .

---

5. Montrer que l'équation  $x^2 - 2y^2 = 1$  admet une infinité de solutions dans  $\mathbb{N} \times \mathbb{N}$ .
- 

On note (E) l'équation  $x^2 - 2y^2 = 1$ .

Remarquons que, pour  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$x_{n+1}^2 - 2y_{n+1}^2 = (3x_n + 4y_n)^2 - 2(2x_n + 3y_n)^2 = x_n^2 - 2y_n^2.$$

Comme  $x_0^2 - 2y_0^2 = 1^2 - 2 \times 0^2 = 1$ , alors, par récurrence évidente,



pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , le couple  $(x_n, y_n)$  est solution de l'équation (E).

Il reste à montrer que la suite de couples  $((x_n, y_n))_{n \in \mathbb{N}}$  a une image infinie. Pour cela, on montre par récurrence que la suite  $(x_n)$  est strictement croissante. On pose, pour  $n \in \mathbb{N}$ , l'assertion de récurrence  $\mathcal{A}_n : x_n < x_{n+1}$ .

Initialisation. On a vu précédemment que  $x_0 = 1$  et  $x_1 = 3$ , donc  $\mathcal{A}_0$  est vraie.

Hérédité. Supposons que  $\mathcal{A}_n$  soit vraie pour un certain  $n \in \mathbb{N}$ .

Comme  $x_n \in \mathbb{N}$  et, par hypothèse de récurrence,  $x_{n+1} > x_n$ , alors  $x_{n+1} > 0$ . On en déduit que  $3x_{n+1} > x_{n+1}$ , puis, en ajoutant  $4y_{n+1} \geq 0$ , que  $x_{n+2} = 3x_{n+1} + 4y_{n+1} > x_{n+1}$ , i.e.  $\mathcal{A}_{n+1}$  est vraie.

Ainsi, par récurrence, la suite  $(x_n)$  est strictement croissante, donc la suite  $((x_n, y_n))_{n \in \mathbb{N}}$  est injective, ce qui implique en particulier que

l'équation (E) a une infinité de solutions.

---

6. Calculer les termes généraux des suites  $(x_n)$  et  $(y_n)$  à l'aide de la première question.

Pour  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$x_{n+2} = 3x_{n+1} + 4y_{n+1} = 3x_{n+1} + 8x_n + 12y_n = 3x_{n+1} + 8x_n + 3(x_{n+1} - 3x_n) = 6x_{n+1} - x_n.$$

Comme de plus,  $x_0 = 1 = u_0$  et  $x_1 = 3 = u_1$ , on en déduit que  $(x_n) = (u_n)$ , i.e.

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad x_n = \frac{1}{2} \left( (3 - 2\sqrt{2})^n + (3 + 2\sqrt{2})^n \right).$$

Par un calcul analogue, on montre que la suite  $(y_n)$  vérifie la même récurrence, avec des termes initiaux différents. Ainsi, il existe  $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$  tels que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad y_n = \alpha(3 - 2\sqrt{2})^n + \beta(3 + 2\sqrt{2})^n.$$

On déduit  $\alpha = -\frac{\sqrt{2}}{4}$  et  $\beta = \frac{\sqrt{2}}{4}$  des conditions initiales  $y_0 = 0$  et  $y_1 = 2$ , ce qui donne

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad y_n = \frac{\sqrt{2}}{4} \left( (3 + 2\sqrt{2})^n - (3 - 2\sqrt{2})^n \right).$$

---

7. L'application  $\phi$  est-elle bijective ?

Montrons par l'absurde que  $\phi$  n'est pas surjective.

Supposons qu'elle le soit.

**Méthode 1.** Alors  $\sqrt{3}$  admettrait un antécédent, donc il existerait  $a, b \in \mathbb{Z}$  tels que  $\sqrt{3} = a + b\sqrt{2}$ . Comme  $\sqrt{3}$  n'est pas entier,  $b \neq 0$ . Il est alors impossible que  $a = 0$ , car, pour  $k \leq 0$ ,  $k\sqrt{2} < \sqrt{3}$ ,  $1 \times \sqrt{2} = \sqrt{2} \neq \sqrt{3}$  et, pour  $k \geq 2$  entier,  $k\sqrt{2} \geq 2\sqrt{2} > \sqrt{3}$ . Ainsi  $ab \neq 0$ .

Par ailleurs, en élevant l'égalité au carré,  $3 = a^2 + 2b^2 + 2ab\sqrt{2}$ , et comme  $ab \neq 0$ ,  $\sqrt{2} = \frac{3-a^2-2b^2}{2ab}$ , ce qui contredit l'irrationalité de  $\sqrt{2}$ .

Ainsi l'application  $\phi$  n'est pas surjective, donc  $\phi$  n'est pas bijective.

**Méthode 2** (due à Virgil Pierroz : on se sert de l'injectivité pour montrer la non-surjectivité !). Alors  $\frac{1}{2}$  admettrait un antécédent, donc il existerait  $a, b \in \mathbb{Z}$  tels que  $\frac{1}{2} = a + b\sqrt{2}$ . On aurait alors  $1 + 0\sqrt{2} = (2a) + (2b)\sqrt{2}$  avec  $1, 0, 2a, 2b \in \mathbb{Z}$  et, par injectivité de  $\phi$ ,  $2a = 1$ , donc  $a \notin \mathbb{Z}$ , contradiction.

8. Que dire de l'injectivité et de la surjectivité de l'application  $\psi : \begin{cases} \mathbb{Q} \times \mathbb{Q} & \longrightarrow \mathbb{R} \\ (a, b) & \longmapsto a + b\sqrt{2} \end{cases}$  ?

L'application  $\psi$  est injective avec une démonstration semblable à celle de l'injectivité de  $\varphi$ .

En raffinant la démonstration précédente, on peut montrer que l'application  $\psi$  n'est pas surjective., mais dans le cas des deux applications, on peut aller plus vite :  $\mathbb{Z}^2$  et  $\mathbb{Q}^2$  sont dénombrables, donc leur image par une quelconque application est au plus dénombrable, ce qui n'est pas le cas de  $\mathbb{R}$ , donc  $\varphi$  et  $\psi$  ne sont pas surjectives.

### Exercice 3 ★ Log-disque

Déterminer l'ensemble  $E$  des complexes  $z = x + iy$  ( $x, y \in \mathbb{R}$ ) tels que le point du plan d'affixe  $e^z$  soit dans le disque fermé (i.e. y compris le bord) de centre  $\Omega(1, 0)$  et de rayon 1 en donnant, pour chaque  $y$  possible, l'ensemble des  $x$  tels que  $z \in E$ .

Représenter graphiquement  $E$ .

Pour une partie  $\mathcal{A}$  du plan  $\mathcal{P}$ , on note  $\widetilde{\mathcal{A}}$  l'ensemble de ses affixes.

On note  $\mathcal{C}$  le cercle de centre  $\Omega$  et de rayon 1 et  $\mathcal{D}$  le disque fermé de centre  $\Omega$  et de rayon 1.

Les points de  $\mathcal{C}$  sont les points ayant des affixes de la forme  $1 + e^{i\theta}$ ,  $\theta \in \mathbb{R}$  et, en enlevant l'origine, dont l'affixe n'est pas atteint par l'application  $\exp$ , on peut se restreindre aux  $\theta \in ]-\pi, \pi[$  :

$$\widetilde{(\mathcal{C} \setminus \{O\})} = \{1 + e^{i\theta}; \theta \in ]-\pi, \pi[ \}.$$

Or, pour un tel  $\theta \in ]-\pi, \pi[$ ,  $|1 + e^{i\theta}| = 2 \cos \frac{\theta}{2}$  et  $\text{Arg}(1 + e^{i\theta}) \equiv \frac{\theta}{2} [2\pi]$ . On en déduit que

$$\begin{aligned} \widetilde{(\mathcal{D} \setminus \{O\})} &= \left\{ r e^{iy}; y \in \left] -\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2} \right[ , 0 < r \leq 2 \cos y \right\} \\ &= \left\{ e^{x+iy}; y \in \left] -\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2} \right[ , x \leq \ln(2 \cos y) \right\}, \end{aligned}$$

donc

$$E = \left\{ x + iy; y \in \left] -\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2} \right[ + 2\pi\mathbb{Z}, x \in ]-\infty, \ln(2 \cos(y)) \right\}.$$

La fonction  $f : y \longmapsto \ln(2 \cos(y))$  est paire et  $2\pi$ -périodique et, sur  $[0, \frac{\pi}{2}[$ , elle est clairement décroissante avec  $f(0) = \ln(2)$  et  $\lim_{\frac{\pi}{2}} f = -\infty$ , ce qui donne, pour son graphe d'équation  $x = f(y)$ , une tangente "verticale" aux points de coordonnées  $(\ln(2), 2k\pi)$ ,  $k \in \mathbb{Z}$  et des asymptotes "horizontales" d'équations  $y = \frac{\pi}{2} + j\pi$ ,  $j \in \mathbb{Z}$ . Sur la figure ci-après, l'ensemble  $E$  correspond à l'intérieur des "dômes", bord compris.

